Le galinfo

Le Galinfo est le journal distribué deux fois par année aux membres du club de la Galère.
En voici pour vous, chers Internautes, quelques extraits

LE GALINFO - Automne 1999

Le (dernier) mot du Président

Chers Amis, Amies...j'en passe et de meilleurs(eures),

Le mot entre parenthèses de l'intitulé est, en fait, de trop. Un Président a toujours le dernier mot...Surtout s'il se retire. Ce mot peut être gros, pour rire, composé, propre un (un ''motu proprio'' comme on dit au Vatican),à mot, célèbre, de trop(comme déjà écrit ci-dessus), orola ? ben oui quoi, la marque de téléphone portable, connaissez pas ? Bon, je vais passer à autre chose, car je sens que vous avez de la peine à me suivre. Il faut dire qu'une idée mot-rice commence à me faire défaut.

Passons donc au 12eme et dernier chapitre des élucubrations présidentielles Non, je ne vous referais pas le coup d'Antoine, ceci a déjà été fait lors d'un chapitre précédent. Je m'étais pourtant demandé si, à l'occasion de cette dernière édition je ne voulais pas reprendre les meilleurs passages, les bons mots (tins, cela m'avait échappé lors de l'énumération au premier paragraphe !), les brillantes citations servies au fil de 11 séances de torture cérébrale. J'y ai renoncé, sur du fait que vous conservez tous pieusement voir co-pieusement (pour les couples) les mots ou billets présidentiaux (au pluriaux).

Je vous vois navrés, consternés, outrés, fâchés, affligés (entre-autres) de voir sombrer - même pavillon haut - un Président en rupture d'amarres. Vous devriez au contraire vous réjouir dans l'attente d'un Président nouveau,(il n'y pas que le Beaujolais qui le soit), plus jeune, dynamique et connaissant aussi bien les règles de courses que les arcanes(cherchez vous-mêmes la définition dans le dico) du club. Ah ! tu me tires une fameuse épine du pied. Allez, chauffe Marcel ! ! ! Ceci étant, chers Membres, il faut que je douche un peu votre délirant enthousiasme. Je reste présent au Comité. Past-président oblige.....

Merci, chers Amis et Amies, de m'avoir supporté durant mon temps de présidence, d'avoir pris la peine de lire mes sottises tout en sachant résister au terrible stress que cette activité engendrait en vous. C'est évidemment avec un plaisir non dissimulé que je vous retrouverai sur terre et sur les eaux (dans les airs, cela me paraît un peu difficile, mais sait-on jamais ?) pour parler de tout et de rien, mais surtout plus des mots présidentiels.

J-F. Henrioud

NOUVELLES DE NOTRE BATEAU

LE BÉLOUGA 1999

La première saison du voilier du Club peut être qualifiée de positive.
Les utilisateurs n'ont pas été légion mais de l'avis général, le Bélouga est un bateau sympa.

Sa conception remonte à 1943 mais précisons immédiatement que si son look et son attrait purement sportif sont un peu dépassés, ses qualités sont toujours appréciables. Sa coque à bouchains donne à ce dériveur lesté une stabilité surprenante ; il est d'un maniement simple, agréable dans les petits airs et tout à fait apte à affronter des vents soutenus sous voilure réduite.

Il a d'abord servi de « trait d'union » entre quelques membres du club en provoquant des discussions relatives à son état général, son entretien et son utilisation. Il a effectué quelques sorties dans la baie d ' Auvernier puis tenté
(sans vent) de participer aux dernières régates d'entraînement. Il a, pour clore sa saison, effectué un super parcours dans le ruban - bleu de 2 octobre.

Il a été démontré à cette occasion qu'il pouvait jouer un rôle attractif dans le club en se mesurant avec d'autres bateaux. La confrontation du Bélouga, du Corsaire et du Trident 80, qui ont effectué le parcours en parallèle, a permis aux trois équipages de régater de belle manière. Un des buts de la prochaine saison sera de reconduire cette formule en l'élargissant

Le bateau va maintenant être hiverné; ses voiles et son moteur seront stockés au sec. Sa coque sera nettoyée au printemps et elle subira quelques travaux avant la reprise de la saison.

Je le répète : LE BÉLOUGA , C'EST SYMPA !

Si vous en doutez, essayez la formule à la prochaine occasion et faites-moi part de vos remarques et suggestions

Jean-Claude Houriet

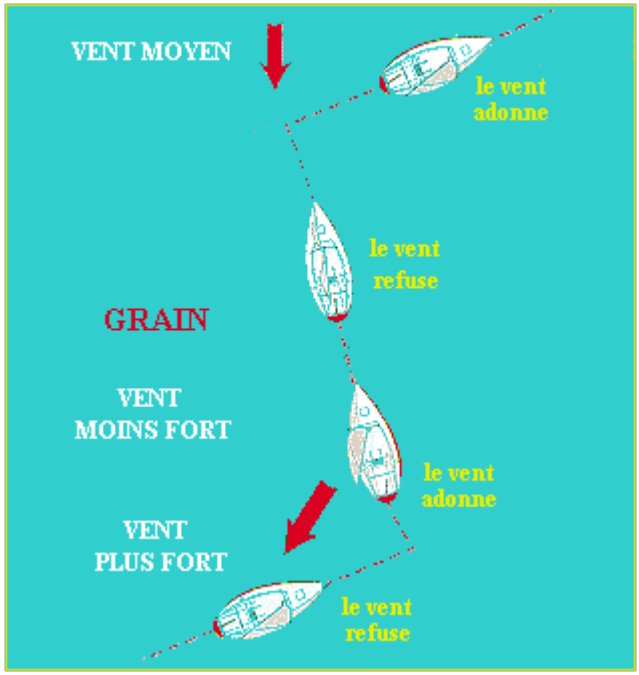
LES BLA-BLA'S DU SECRÉTAIRE

Petits potins.....
Vous souvenez-vous du Phocéa de Bernard Tapie.....Construit en 1976, après les avatars (du bateau et du propriétaire !) qu'on lui a connus, il a été racheté par une richissime libanaise du charmant nom de Mouna Al Ayoub (et elle est vraiment jolie, vu sur M6 dans Capital le 27.6.99), collectionneuse de robes de haute couture, qui n'a pas hésité à vendre aux enchères pour 8 millions de $ de bijoux afin de le restaurer. Les travaux de réfection sont estimés à 17 millions de $; les chiffres laissent rêveur ..... autant que la surface vélique : 1650 m2.....A propos, vous pouvez le louer, il vous en coûtera 150 à 200'000 $ par semaine !!!
Grand merci à la maison Bucher & Walt qui a offert un bout de Kevlar destiné à refaire le pataras du Belouga offert par Charles Bechtiger, qui, sorti lors d'une régate d'entraîne-ment musclée avec Chantal et Dominique, a quelque peu souffert du côté du génois !!!
Accident peu banal en Hollande : une automobiliste voulant éviter un dériveur projeté sur la route par une violente tempête s'est retrouvée avec son auto dans le canal voisin...
A propos de la Taxifolia Caulerpa, l'algue tueuse de la Méditerranée (qui soit dit en pas-sant étend de plus en plus son territoire, l'on en trouve presque jusqu'en Espagne; des avis sont publiés dans toutes les capitaineries prévenant les navigateurs du risque), tout a été tenté pour l'éradiquer, notamment utilisation d'ions de cuivre, champs électriques, sursalinisation, élévation de température et j'en passe. Rien n'est efficace. Le dernier espoir...: un escargot de mer au doux nom scientifique de Elysia Subornata Saccoglossa (j'ai vu une photo, il n'est pas beau, mais ce serait l'unique prédateur de cette algue !!). Ils vont avoir du boulot...
Fébrilité intense sur les pontons au matin du 22 août où tous les possesseurs de GPS se

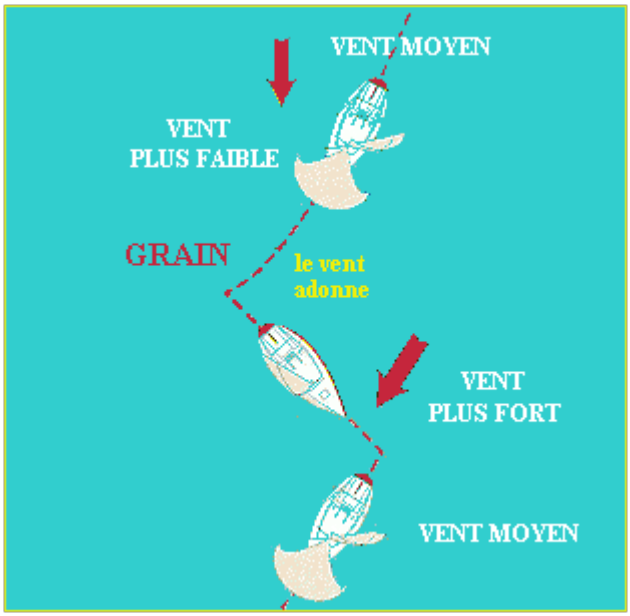
demandaient si leur appareil avait passé le cap de la semaine. La maison Bucher & Walt a été submergée d'appels affolés... venant principalement de Suisse alémanique.
Pour ceux qui doutent de la pêche en Méditerranée, nous avons pêché un thon de 40 cm avec une mitraillette à maquereaux au sud-est de l'île du Levant tout en se faisant arraisonner par une vedette de l'armée française pour cause de tirs !! Il est vrai que sur la carte, il est marqué "Zone interdite", mais comme nous n'avions pas d'autres précisions....
En fait, je commence à soupçonner les thons de bien aimer ces zones.
Voilà, les potins 1999 se terminent. Les prochains seront en 2000. Je n'a pas aimé 1999, car j'ai souvent eu tendance à écrire 19999.
Votre dévoué secrétaire-navigateur...
Roger Christen

RÉGATES : ATTAQUER UN NUAGE : Quelle stratégie adopter ?

Au près
lorsqu'on voit le nuage arriver, on navigue en bâbord amure afin de se diriger vers la droite* du plan d'eau .
- Dès que le vent refuse franchement, on vire en tribord amure pour profiter de l'adonnante sur ce bord. Attention, le vent tourne à droite dans un premier temps, mais il revient à gauche derrière le nuage. On ne doit donc en aucun cas persister dans le refus. Dès que le vent refuse en bâbord amure, il faut virer de bord, pour profiter de l'adonnante sur l'autre bord.
- Une fois sorti du grain et alors que le vent revient à sa direction initiale, on vire à nouveau pour se mettre en bâbord amure.



Attaque d'un nuage au près



Attaque d'un nuage au portant

Au vent arrière :
lorsqu'on voit le nuage arriver, on navigue en tribord amures afin de se diriger vers la gauche du plan d'eau
- Dès que le vent a bien adonnante, on empanne en bâbord amures pour profiter du refus sur ce

bord.
- Comme au près, une fois que le vent a tourné, on ne doit pas persister dans l'adonnante. Il faut empanner immédiatement pour tirer profit du refus sur l'autre bord.
- Une fois sorti du grain, et alors que le vent revient à sa direction initiale, on empanne à nouveau pour se mettre tribord amure.
Ces règles d'attaque d'un nuage sont simples. Cependant, lorsque le vent forcit, l'équipage est souvent pris de court et le barreur néglige le compas, préoccupé par la manoeuvre -changement de génois ou de spi. Le fait même de modifier la voilure empêche souvent de virer ou d'empanner au moment opportun, après le passage du nuage sans que l'on ait exploité l'oscillation, faute d'avoir pu changer de bord au bon moment. C'est donc au navigateur et au tacticien d'évaluer à l'avance si le changement de voile sera nécessaire ou non. Ils pourront pour cela s'appuyer sur la prévision météo et surtout sur l'observation des concurrents qui toucheront le grain en premier. Dans tous les cas, la manoeuvre de changement de voile doit être préparée, même si l'on décide de s'abstenir au dernier moment. Un équipage doit enfin savoir que l'on sera amené à empanner ou virer de bord à l'approche du nuage.

Le navigateur et le tacticien doivent toujours anticiper sur ce qui va se passer sur le rochain bord. Lorsqu'un grain se rapproche et sachant que le vent doit forcir, il peut être préférable de partir avec peu de toile pour éviter un changement de voile d'avant quelques minutes plus tard.
Christian DUMARD

NOTE:*: la droite et la gauche d'un plan d'eau sont définies en fonction d'un observateur placé bout au vent.

Archive

- Galinfo automne 1998

- Galinfo printemps 1999